

œuvre  
11**Le Mariage de Figaro, Beaumarchais**  
**Parcours : La comédie du valet**

Beaumarchais

## Fiche d'identité de l'œuvre

**Titre :** *Le Mariage de Figaro***Auteur :** Beaumarchais**Date :** Représenté pour la première fois en 1784, après quatre ans d'interdiction**Mouvement littéraire :** Les Lumières.**Thèmes principaux :** La critique de la noblesse, la tromperie, le peuple, la liberté, la justice, la condition des femmes.**Particularités de l'écriture :** Une écriture vive, au rythme soutenu, qui joue sur le registre comique avec une visée satirique.**Parcours associé :** La comédie du valet.**A Qui est Beaumarchais ?**

Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, né en 1732, mène une vie personnelle et professionnelle trépidante, faite d'un tourbillon d'activités, d'affaires et d'intrigues. Sa carrière de dramaturge n'est pour lui qu'une activité secondaire, mais les succès du *Barbier de Séville* (1775) et du *Mariage de Figaro* (représenté en 1784) font sa renommée.

**B Pourquoi me fait-on étudier *Le Mariage de Figaro* ?**

*Le Mariage de Figaro* est une comédie pleine de gaieté et de rebondissements, au rythme endiablé, qui fait de Beaumarchais le digne héritier de Molière. Mais Beaumarchais associe à sa pièce une satire audacieuse de la justice, de la censure et des privilèges de l'Ancien Régime, qui lui vaut d'être plusieurs fois censuré. Figaro, le valet qui triomphe de son maître, devient un type littéraire dont les revendications sociales annoncent pour certains la Révolution française.

**C Comment résumer *Le Mariage de Figaro* ?**

Figaro, le valet du comte Almaviva, va épouser Suzanne, une femme de chambre au service de la comtesse. Le matin des noces, Suzanne apprend à Figaro que le comte Almaviva, qui a des vues sur elle, lui demande un rendez-vous pour faire d'elle sa maîtresse.

Figaro tente de son côté de faire promettre au Comte de renoncer à Suzanne. Il essaie d'attiser la jalousie du Comte en lui faisant croire que la Comtesse a un rendez-vous galant. Furieux, le Comte se rend chez la Comtesse et aperçoit quelqu'un s'échapper par la fenêtre. Il s'agit de Chérubin, un jeune page amoureux de la Comtesse.

Un autre obstacle survient : Marceline, une servante plus âgée, avait prêté de l'argent à Figaro en échange d'une promesse de mariage. Elle souhaite que Figaro règle sa dette en l'épousant. Trouvant là une raison de faire annuler le mariage, le comte Almaviva organise un procès. Le juge Brid'oison ne comprend rien aux faits mais coup de théâtre : à un signe distinctif sur son avant-bras, Figaro découvre que Marceline est sa mère et Bartholo, le médecin, son père.

La Comtesse et Suzanne préparent un piège pour le Comte : il s'agit de lui faire croire que Suzanne accepte le rendez-vous galant du Comte alors que ce sera la Comtesse qui s'y rendra à la place de Suzanne. Figaro se met à douter de Suzanne et se lamente dans un monologue sur la perfidie supposée de sa bien-aimée. Le comte est piégé lors du rendez-vous : il reconnaît sa femme et lui demande pardon. Suzanne et Figaro ont une explication et vont pouvoir se marier. Tout se termine en chanson et danse.

**D Quels sont les thèmes importants dans *Le Mariage de Figaro* ?****1 La noblesse**

Beaumarchais livre une peinture critique de la noblesse à travers le personnage du comte Almaviva. Personnage séducteur, égoïste, jaloux et tyrannique, le comte Almaviva permet à Beaumarchais de montrer l'immoralité de l'aristocratie à la veille de la Révolution. Il s'agit d'une classe sociale décadente et corrompue.

Le regard de Beaumarchais sur la noblesse n'est toutefois pas sans nuance : la Comtesse reste une incarnation de l'élégance et de la finesse aristocratique.

**2 Le peuple**

Figaro est un valet qui cherche à s'émanciper de sa condition dans un système monarchique vieillissant. À travers lui, Beaumarchais montre que le peuple porte des revendications sociales et va être amené à devenir une force politique.

### 3 La tromperie

*Le Mariage de Figaro* est une compilation joyeuse de ruses, de tromperies, d'intrigues parfois inextricables où les trompeurs deviennent les trompés et vice versa. La tromperie a une double fonction. Elle fait tout d'abord naître des **situations comiques** : quiproquos, personnages cachés, répliques à double sens, etc. Mais la tromperie permet aussi de **faire émerger la vérité**. Le Comte, piégé par Suzanne et la Comtesse, demande ainsi pardon à sa femme.

### 4 La justice

Beaumarchais fait la satire de l'institution judiciaire à travers le **juge Brid'oison**, **incompétent et bégayant**. Ce personnage toujours indécis, soumis à la moindre influence, incarne le contraire d'une justice droite et solide. Changeante, instable et incompétente, **la justice ne rend pas le droit** dans le système monarchique dénoncé par Beaumarchais.

### 5 La condition des femmes

Dans *Le Mariage de Figaro*, Beaumarchais se fait l'**avocat de la condition féminine**. Le **mariage** est d'abord présenté comme l'union consentie d'un homme et d'une femme qui éprouvent l'un pour l'autre un **sentiment amoureux**. Le mariage forcé, comme celui de Marceline et Figaro, échoue.

Les **femmes** de la pièce, comme Suzanne et la Comtesse, sont **intelligentes**, rusées et parviennent, par une forme de **solidarité féminine** qui transcende les classes sociales, à déjouer la tyrannie que le Comte exerce sur elles.

Marceline dénonce enfin dans la scène 16 de l'acte III l'**asservissement des femmes** dans la société du XVIII<sup>e</sup> siècle : « traitées en mineures pour nos biens, punies en majeures pour nos fautes ! »

### 6 La liberté

*Le Mariage de Figaro* est un **hymne à la liberté**.

À travers le personnage de **Figaro**, Beaumarchais valorise les itinéraires de vie sinueux et indéterminés qui caractérisent **la liberté et le choix**. Le monologue de Figaro à l'acte V scène 3 critique la censure et défend l'esprit critique et la **liberté de blâmer** (« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur »).

### E Quelles sont les particularités de l'écriture de Beaumarchais ?

L'écriture de Beaumarchais joue sur le **registre comique** avec une pièce au **rythme soutenu** où s'enchaînent péripéties, quiproquos, renversements de situations.

Beaumarchais joue de **toutes les formes de comique** : comique de situation, de caractère et de langage dans une pièce à bon droit sous-titrée « La folle journée ».

En cela, Beaumarchais peut être considéré comme l'**héritier de Molière**.

Mais Beaumarchais adopte aussi un **style satirique** pour critiquer la société du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il fait la **satire d'une aristocratie décadente et corrompue, d'une société conservatrice, d'une justice incompétente**.

La critique est d'autant plus efficace qu'elle est vive, enlevée, pleine de verve, comme le prouve le monologue de Figaro à l'acte V scène 3 : « Parce que vous êtes un grand seigneur, vous vous croyez un grand génie ! »

L'esprit contestataire de Figaro s'exprime à travers des formules mémorables qui font penser à des maximes : « Il n'y a que les petits hommes qui redoutent les petits écrits. »

## Le parcours : La comédie du valet

### Introduction

Beaumarchais n'est pas le premier à mettre en scène un valet dans une comédie.

Le **personnage du valet** s'inscrit dans une **longue tradition comique** qui remonte à la **commedia dell'arte** italienne puis à **Molière et Marivaux** qui ont utilisé des valets malicieux pour bousculer les hiérarchies en place.

Mais Figaro n'est pas un simple héritier des valets de comédies traditionnelles. Son intelligence, son ironie et ses revendications lui donnent **une épaisseur psychologique** que n'ont pas ses prédécesseurs.



J'ai analysé plusieurs scènes clés du *Mariage de Figaro* sur [commentairecompose.fr](http://commentairecompose.fr). Pense à les lire pour enrichir ta compréhension de la pièce ! Regarde également ma vidéo sur les Lumières.

Figaro apparaît tout d'abord comme un valet de comédie traditionnelle.

Dans *Le Mariage de Figaro*, le **Comte tutoie Figaro** qui en échange le vouvoie. S'établit ainsi la hiérarchie attendue entre deux personnages de **statut social différent**. Le langage est un marqueur social et le « tu » est la marque du valet.

Tout comme les valets de Molière et de Marivaux, **Figaro est habile, rusé et plein de gaieté**.

Il **joue des tours à son maître** comme le Scapin de Molière. Il est porteur de nombreux jeux de scène comme les apartés, les courses, ou les transitions rapides d'une scène à une autre. Il s'inscrit ainsi dans le **théâtre farcesque**.

Mais le valet de Beaumarchais se démarque de ses prédécesseurs : c'est un meneur qui se montre plus intelligent et habile que son maître. Il incarne l'esprit des Lumières, avide de liberté, de tolérance et de justice.

Tout d'abord, il ne sert plus son maître. Le Comte lui-même remarque une évolution chez son valet : « ... Autrefois tu me disais tout », dit-il à l'acte III scène 5. En effet, on ne voit jamais Figaro en situation de rendre service à son maître. Il n'adopte pas la position attendue d'un valet.

Ensuite, Figaro s'apparente au *picaro*, un héros de basse naissance qui doit compter sur son ingéniosité pour gravir l'échelle sociale. Son destin picaresque dévoile une énergie extraordinaire pour s'extraire de sa condition. Il sait être véhément et porte des revendications sociales : « Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus. Du reste, homme assez ordinaire ! tandis que moi, morbleu ! perdu dans la foule obscure, il m'a fallu déployer plus de science et de calculs, pour subsister seulement, qu'on n'en a mis depuis cent ans à gouverner toutes les Espagnes. » Cette volonté d'émancipation est emblématique des Lumières.

Enfin, Figaro prend des initiatives et domine par le langage. Il manie l'ironie à la perfection : « Me feriez-vous un crime de refuser une vieille fille, quand Votre Excellence se permet de nous souffler toutes les jeunes ? » (V, 3). Figaro a l'intelligence, l'ironie et l'efficacité qui manquent à ses prédécesseurs comme Sganarelle chez Molière ou Arlequin chez Marivaux.

### Prolongement artistique

#### Gravure représentant Figaro



Dans cette gravure, Figaro n'est plus le valet soumis à son maître mais un personnage au visage fier et intelligent.

D'un côté, la livrée (costume du domestique) fait penser à l'Arlequin de la *commedia dell'arte*. Le chapeau de femme à ses pieds rappelle les intrigues amoureuses des comédies de Molière ou de Marivaux.

D'un autre côté, la couleur rouge de son vêtement symbolise le pouvoir. Le personnage est en mouvement et en pleine réflexion, comme s'il était le véritable metteur en scène d'une intrigue dont il essaierait de prévoir toutes les opportunités.

œuvre  
12

## Oh les beaux jours, Beckett

### Parcours : Un théâtre de la condition humaine



Beckett

#### Fiche d'identité de l'œuvre

**Titre :** *Oh les beaux jours*

**Auteur :** Samuel Beckett

**Date :** 1961 en anglais et 1963 en français

**Mouvement littéraire :** Le théâtre de l'absurde.

**Thèmes principaux :** L'absurdité de la condition humaine, le temps, la mort, l'identité.

**Particularités de l'écriture :** Une écriture qui mêle le comique et le tragique, le lyrisme et le trivial, pour mettre en valeur l'absurdité de la condition humaine.

**Parcours associé :** Un théâtre de la condition humaine.

#### A Qui est Samuel Beckett ?

Samuel Beckett, né en Irlande, écrit ses œuvres en anglais et les traduit lui-même en français. Il a publié de nombreux romans, mais doit surtout sa célébrité à ses pièces de théâtre qui ont rencontré un grand succès, notamment *En attendant Godot* (1953), *Fin de partie* (1956) et *Oh les beaux jours* (1963). Il obtient le prix Nobel de littérature en 1969.

Ses pièces de théâtre s'inscrivent, à côté de celles de Ionesco, Adamov et Genet, dans un courant que les critiques ont appelé le nouveau théâtre ou le théâtre de l'absurde. Beckett met en scène des personnages esseulés, incapables de communiquer, qui s'enlisent dans un univers absurde.